

ARGUMENT

Un texte, des analystes : carte blanche est donnée à des analystes pour se confronter à un texte de Winnicott, dans l'actualité de leurs implications cliniques et théoriques. Ce texte a été choisi pour sa capacité à interroger la place de son auteur, aujourd'hui, dans la pratique clinique et théorique des analystes... Et à les déranger.

Les perspectives métapsychologiques apportées par Winnicott, pour une part à la suite de Ferenczi, prennent toute leur visibilité avec la psychopathologie des limites. Ce champ clinique, qui a cristallisé de nombreux débats concernant sa spécificité par rapport aux psychoses et aux névroses, a certainement contribué à radicaliser les controverses, parfois d'allure passionnelle, autour du contre-transfert.

On le sait, la légitimité même de la notion de contre-transfert a été interrogée par Lacan et les débats restent vifs quant à une conception restreinte ou élargie. Ces débats sont au cœur du texte écrit par Winnicott en 1960, « Le contre-transfert », beaucoup moins connu que celui de 1947, « La haine dans le contre-transfert », bien qu'il se trouve dans le même recueil, *De la pédiatrie à la psychanalyse*. D'allure moins révolutionnaire, il déconcerte par l'hésitation qui s'y manifeste : le contre-transfert est-il ou non réductible au parasitage par l'analysé de l'analyste dans son accueil du transfert ?

L'hésitation est d'autant plus déconcertante qu'elle tend à se confondre avec une autre, portant sur le statut à conférer à « l'attitude professionnelle » : nécessaire, mais suffisante ou insuffisante ? En tous les cas, elle doit être suffisamment aménageable avec le « patient qui a une tendance anti-sociale » et le « patient qui besoin d'une régression ». Et le lecteur est d'autant plus déconcerté lorsqu'il arrive à la chute qui clôt le texte : « Ne serait-il pas mieux, au point où nous en sommes, de laisser le terme de contre-transfert revenir à sa signification : *ce que nous espérons éliminer par la sélection, l'analyse et la formation des analystes ?* »

ACCÈS

En voiture, à partir de Paris

Porte de la Chapelle > Autoroute A1 direction Lille Puis Sortie N°2 (Saint-Denis - Stade de France), puis direction Villetaneuse Université

En transports en commun

Depuis Paris

Train ligne H, de la Gare du Nord (quais 30 à 36), jusqu'à la gare d'Epinay-Villetaneuse. En Gare du Nord, suivre l'une des directions Persan-Beaumont, Valmondois, Monsoult-Maffliers ou Pontoise en vérifiant, sur le quai de départ, que le train s'arrête en gare d'Epinay-Villetaneuse.

En **Gare d'Epinay-Villetaneuse**, sortie côté Villetaneuse puis bus 156 direction Université Paris 13 ou bus 361 direction Gare de Pierrefite-Stains RER jusqu'à l'arrêt Université Paris 13.

Vous pouvez également emprunter le **Tramway T8** et descendre au terminus Villetaneuse Université.

UN TEXTE, DES ANALYSTES

« Le contre-transfert » (Winnicott, 1960)

Journée d'étude de l'UTRPP
Université Paris 13 Sorbonne Paris Cité

17 NOV 2016

AMPHI B
Université Paris 13
Campus de Villetaneuse

Conception : Université Paris 13 - Impression : Reprographie centrale - Octobre 2016

MATIN

9h Accueil des participants

9h30 Allocution d'ouverture

Pascale Molinier (directrice de l'UTRPP)

9h45 Conférence introductive

Jean-François Chiantaretto (Université Paris 13)

10h30 « L'usure et la nouveauté »

Catherine Chabert (Université Paris Descartes)

11h15-11h30 Pause

11h30-12h45 Table ronde

Présidée par **Françoise Neau** (Université Paris Descartes)

Aline Cohen de Lara (Université Paris 13),

Vladimir Marinov (Université Paris 13),

Catherine Matha (Université Paris 13)

12h45-14h15 Repas

APRÈS-MIDI

14h15 « La confusion du contre-transfert »

Patrick Guyomard (Université Paris Diderot)

15h-16h15 Table ronde

Présidée par **Philippe Givre** (Université Paris-Diderot)

Florian Houssier (Université Paris 13),

Claire Nioche-Sibony (Université Paris 13),

Marie-Christine Pheulpin (Université Paris 13)

16h15-16h30 Pause

16h30-17h45 Table ronde

Présidée par **Georges Gaillard** (Université Lyon 2)

Christine Arbisio (Université Paris 13),

Vincent Cornalba (Université Paris 13),

Jean-Pierre Pinel (Université Paris 13)

17h45 Allocution de clôture

Jean-François Chiantaretto (Université Paris 13)